

Préface - Preface

Yves Coppens *

Le 12 septembre 1990, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ouvrait ses portes au plus grand des sujets, celui de l'Homme et de son histoire, nommé poétiquement l'"Aventure humaine"; somptueuse exposition et copieux symposium y étaient inaugurés en même temps, l'une pour presque quatre mois, l'autre pour trois jours. Ce sont les actes de ce symposium que son organisateur-éditeur, Michel Toussaint, m'a chargé d'ouvrir ici, tâche bien agréable qui m'honore évidemment beaucoup.

Le programme de cette réunion scientifique, qui se voulait à peu près parallèle au thème de l'exposition voisine, a été particulièrement vaste dans sa dimension chronologique : "Cinq millions d'années", précisait le titre. La répartition géologique des communications a d'ailleurs bien répondu à cet appel puisque, des plus anciens des Australopithèques aux plus récents des *Homo sapiens* fossiles, toutes les grandes étapes de la phylogénie des Hominidés se sont trouvées abordées. En ce qui concerne la répartition

The 12th of September 1990, the "Palais des Beaux-Arts" of Brussels opened its doors to the greatest of subjects, that of Man and his history, poetically called "The Human Adventure"; a sumptuous exhibition and a copious symposium were inaugurated there at the same time, one lasting nearly four months, the other three days. Its organizer-editor, Michel Toussaint has asked me to introduce here the Acts of that symposium, a very pleasant task which is obviously a great honour for me.

The programme of this scientific meeting, which claimed to parallel the theme of the accompanying exhibition quite closely, was particularly vast in its chronological range : "Five Million Years" the title stated. The geological distribution of the papers has moreover answered that call quite well because, from the oldest examples of *Australopithecus* to the most recent of fossil *Homo sapiens*, all the major stages of Hominid phylogeny have been taken up. As to geographical distribution, taking the specialities of those invited into account, preference has

* Yves Coppens, Professeur au Collège de France, 11 place M. Berthelot, 75231 Paris, France

géographique, l'accent a par contre été préférentiellement mis - spécialités des invités obligent - sur deux continents, l'Afrique et l'Europe, et sur la plaque tournante entre le premier et le second, le Proche-Orient.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler ce que fut, dans ses grandes lignes, le déroulement de cette "aventure humaine", ne serait-ce que pour guider le lecteur. Cette vision sera évidemment la mienne, mais c'est après tout un privilège de préfacer que je n'ai aucune raison de ne pas utiliser.

Il y a plus de cinq millions d'années (et je déborderais ici le titre qu'il fallait bien arrêter à un de ces chiffres que l'on dit ronds), la famille des Hominidés, la nôtre, se détache définitivement de ses racines animales et ceci se passe en Afrique orientale. Des raisons d'isolement géographique, en l'occurrence tectonique, en sont la cause; par sélection ou induction, les premiers Hominidés, ou Australopithèques, s'adaptent à un milieu qui, de couvert, devient de plus en plus ouvert. Plusieurs communications vont décrire certains des comportements de ces préhumains, intermédiaires comme on pouvait s'y attendre, mais de manière particulièrement originale comme on n'aurait su l'imaginer, entre ceux des ancêtres quadrupèdes arboricoles que nous partageons avec les grands singes africains et ceux des bipèdes exclusifs que nous sommes devenus. Les Australopithèques les plus anciens - ou du moins les plus complets parmi les plus anciens - se révèlent en effet tout à la fois, déjà bipèdes et encore grimpeurs; mais leur bipédie est encore maladroite et leur arboricolisme n'est plus si agile. Des raisons climatiques vont, il y a 3 millions d'années, susciter de nouvelles morphogénèses; d'une des souches Australopithéciennes dont on vient de parler va, en Afrique de l'Est, émerger l'Homme. On l'appelle alors *habilis*, avant de le nommer *erectus*, puis *sapiens* ce qui n'a d'ailleurs pas beaucoup de sens puisque ces trois formes se succèdent de manière parfaitement continue. Une des caractéristiques de l'Homme, son régime alimentaire omnivore, va le rendre plus mobile que son ancêtre et ceci va "immédiatement" le

rather been given over to two continents, Africa and Europe, and to the pivotal area between the first and second, the Near East.

Perhaps it is worthwhile sketching, in outline, the unfolding of this Human Adventure, if only as a guide to the reader. This vision will obviously be my own, but that after all is a prefacer's privilege which I have no intention of passing up.

Over five million years ago (and I exceed the title here, which had to be rounded off somewhere or other), the Hominid family, our own, definitively detached itself from its animal roots. This took place in Eastern Africa. It was for reasons of geographical isolation, in this case tectonic, that, due to selection or induction, the first Hominids, or Australopithecines, adapted themselves to surroundings which, having been covered, became more and more open. A number of papers are going to describe some of these prehumans' behaviour patterns, intermediate, as might be expected, but in a particularly original manner one would never have imagined, between those of the arboricolous, quadrupedal ancestors we share with the great African apes and those of the exclusively bipedal Hominids we have become. The oldest Australopithecines - or at least the completest among the oldest - in fact prove to be at once already bipeds and still climbers; but their bipedy is still clumsy and their arboricolism has lost its agility. Three million years ago, climatical causes gave rise to new morphogeneses; from one of the branches of Australopithecine stock we have just spoken of, Man emerged in Eastern Africa. He comes to be called *habilis*, before being called *erectus*, then *sapiens*, which for that matter does not make much sense in that these three forms succeeded one another in a perfectly continuous manner. One of Man's characteristics, his omnivorous diet, was to make him more mobile than his ancestors and cause him to spread 'immediately' throughout the rest of the African continent initially and then, through the Near East, across Europe and Asia; *habilis* became erect and *erectus* became *sapiens* wherever he happened to be. One paper will tell us about *habilis* and the

faire se déployer à travers le reste du continent africain d'abord puis, par le Proche-Orient, à travers l'Europe et l'Asie; l'*habilis* s'érectisera et l'*erectus* se sapientisera partout où ils se trouveront. Une communication nous parlera d'*habilis* et de son passage graduel possible à *erectus*, plusieurs nous décriront *erectus* et beaucoup nous entretiendront de divers *sapiens*.

Mais l'Europe, déjà très péninsulaire en elle-même, s'étant comportée comme une île au fil de ses vicissitudes glaciaires, son premier peuplement humain s'est vite trouvé géographiquement et par suite génétiquement coupé de ses populations mères; il s'en est suivi une dérive que l'on pouvait dès lors attendre. L'*habilis* s'y est fait *erectus* un peu particulier et l'*erectus* un peu particulier, *sapiens* très particulier, phénomène que l'on appelle néandertalisation. Pur produit européen donc, même s'il reflue, à un époque relativement récente vers le Proche et le Moyen-Orient, Neandertal sera le propos de beaucoup de ces pages. Un nouveau déploiement humain d'origine sans doute encore africaine va couvrir et peu à peu remplacer en Europe le Neandertal, c'est celui de l'Homme moderne, qu'on appelle souvent sur ce continent Cro-Magnon, du nom du site de sa première découverte; quelques communications traiteront de lui et de son origine.

Deux communications enfin parleront un peu d'environnement dans le rapport de son évolution et de celle de l'Homme.

Bien beau programme donc de Paléanthropologie que je dirais physique si je n'avais pas peur de faire un pléonasme, qu'encadrent une introduction rendant à juste raison hommage au rôle de premier plan de la Wallonie dans la naissance et le développement de notre discipline et un ensemble de quatre précieux articles constituant le livret-guide de l'excursion du symposium, illustrant les propos de l'introduction.

Je voudrais, moi aussi, pour finir, saluer avec respect la mémoire du Docteur Philippe-Charles Schmerling, de Liège, inventeur il y a

possibility of his gradual transition to *erectus*, some will describe *erectus* for us and many will speak about various *sapiens*.

But Europe, already quite peninsular in its own right, having acted like an island over the years and years of its glacial vicissitudes, saw its first human peopling quickly isolated geographically and subsequently genetically cut off from its mother population; as might be expected, a drift followed. *Habilis* became a somewhat peculiar *erectus* and *erectus* became a quite peculiar *sapiens*, a phenomenon called neandertalization. Thus a pure European product, even if he was swept back towards the Near and Middle East at a relatively recent period. Neandertal will be the subject of many of these pages. Doubtlessly still of African origin, a new extension of humans covered Europe and little by little replaced Neandertal there; it was modern man, on this continent often called Cro-Magnon from the site where he was first discovered. Some papers will deal with him and his origin.

Finally, two papers will talk about the environment, as regards its evolution and Man's.

This beautiful programme of Palaeoanthropology, which I would call physical were I not afraid of pleonasm, is set off by an introduction rightly rendering homage to the pioneer role of Wallonia in the birth and development of our discipline and by a collection of four precious articles constituting a guidebook to the symposium and illustrating the subject of the introduction.

In terminating, I myself as well would respectfully like to salute the memory of Doctor Philippe-Charles Schmerling of Liège, discoverer of the first fossil man of all the collections of the world, the Engis Neandertal, 160 years ago. I would also like to express my appreciation of the person and work of Professor Andor Thoma, Professor at the Catholic University of Louvain (UCL), to whom, despite his reticences linked to his excessive modesty, this symposium is dedicated, as well as Professor François

160 ans, du tout premier homme fossile de toutes les collections du monde, le Neandertal d'Engis. Je voudrais aussi saluer avec chaleur le Professeur François Twiesselmann, professeur à l'Université libre de Bruxelles, pionnier d'une certaine Paléanthropologie statistique et le Professeur Andor Thoma, professeur à l'Université catholique de Louvain, à qui, malgré les réticences liés à sa grande modestie, ce symposium était dédié. Je voudrais enfin saluer amicalement les artisans de ces deux événements appariés, l'exposition et le colloque, tous deux parfaitement réussis.

Enfin je n'oublierai pas notre pays hôte, la Belgique, qui offre à notre discipline, en cette circonstance, une belle fête rappelant son rôle dans son développement et rappelant l'extraordinaire rôle de l'Europe dans la Paléanthropologie et la Préhistoire du Monde.

Twiesselmann, Professor at the Free University of Brussels, a pioneer in a certain field of statistical Palaeoanthropology. I would equally like to extend friendly greetings to the many artisans of these two matched events, the exhibition and symposium, both have succeeded perfectly.

Finally, I shall not forget our host country, Belgium, which has offered our discipline a real celebration, recalling its role in its development and recalling the extraordinary role of Europe in the Palaeoanthropology and Prehistory of the world.